

Aujourd'hui nous sommes le vendredi 5 janvier. Nous sommes dans le temps de Noël. Pour me préparer à prier je m'ancre dans le moment présent, en prenant le temps de quelques grandes respirations.

Je demande à Dieu qu'il me donne la grâce de connaître intérieurement son fils Jésus, qui pour moi s'est fait homme, afin de l'aimer et de le servir. Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen

Nous entrons en prière avec la Communauté de Taizé qui chante Jesu Christe Fili Dei.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 1 de l'Evangile selon saint Jean.

Bien-aimés, tel est le message que vous avez entendu depuis le commencement : aimons-nous les uns les autres. Ne soyons pas comme Caïn : il appartenait au Mauvais et il égorga son frère. Et pourquoi l'a-t-il égorgé ? Parce que ses œuvres étaient mauvaises : au contraire, celles de son frère étaient justes. Ne soyez pas étonnés, frères, si le monde a de la haine contre vous. Nous, nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons nos frères. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort. Quiconque a de la haine contre son frère est un meurtrier, et vous savez que pas un meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui. Voici comment nous avons reconnu l'amour : lui, Jésus, a donné sa vie pour nous. Nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères. Celui qui a de quoi vivre en ce monde, s'il voit son frère dans le besoin sans faire preuve de compassion, comment l'amour de Dieu pourrait-il demeurer en lui ? Petits enfants, n'aimons pas en paroles ni par des discours, mais par des actes et en vérité. Voilà comment nous reconnaitrons que nous appartenons à la vérité, et devant Dieu nous apaiserons notre cœur ; car si notre cœur nous accuse, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses. Bien-aimés, si notre cœur ne nous accuse pas, nous avons de l'assurance devant Dieu.

Textes liturgiques © AELF, Paris

Point 1

Ne soyons pas comme Caïn, qui était mauvais nous dit Jean. Et il ajoute « nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons nos frères ». Qui sont les hommes et les femmes qui sont autour de moi, que je rencontre chaque jour ? Ceux que j'aime spontanément et ceux qui laissent mon cœur indifférent ou froid.

Point 2

Voici comment nous avons reconnu l'amour : lui, Jésus, a donné sa vie pour nous. Je me remémore comment Jésus a donné sa vie. Et pour moi, qu'est ce que cela peut vouloir dire donner ma vie?

Point 3

« Petits enfants, n'aimons pas en paroles ni par des discours, mais par des actes et en vérité ». Aimer, ce n'est pas d'abord un sentiment ou de grands discours, mais l'amour se met dans les actes. Quand est-ce que j'agis sans amour ? Quand est-ce que je parle d'amour mais que j'omets d'agir?

Pendant que j'écoute le texte de nouveau, je peux laisser monter en moi une action de grâce pour la dynamique du don qui est à l'œuvre dans le monde : tout vient de Dieu par Jésus.

A la fin de ce temps de prière, je confie au Seigneur ce que j'ai sur le cœur. Je lui parle avec

confiance sachant qu'il veut pour moi la vie en abondance.

Âme du Christ, sanctifie-moi.

Corps du Christ, sauve-moi.

Sang du Christ, enivre-moi.

Eau du côté du Christ, lave-moi.

Passion du Christ, fortifie-moi.

Ô bon Jésus, exauce-moi.

Dans tes blessures, cache-moi.

Ne permets pas que je sois séparé de toi.

De l'ennemi, défends-moi.

A ma mort, appelle-moi.

Ordonne-moi de venir à toi.

Pour qu'avec les saints je te loue.

Dans les siècles des siècles.

Amen.